

Pour se distraire au cantonnement

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **16 (1940-1941)**

Heft 30

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vés. Le sgtm. fait jouer son rapport de front tandis que le fourrier établit ses listes de présences. Les estafettes actives et rapides entrent et sortent dans des courants d'air glacé. N'est-ce pas le grand branlebas de combat?

— Tl. rrrrrrrrrrr

— Ici P.C. X, planton Y.

— Contrôle de ligne — contrôle de ligne — contrôle de ligne.

— Ligne en bon état.

— Terminé.

Une charmante infirmière, brave entre les braves, venue volontairement aux premiers sons de l'alerte — à défaut d'une opération chirurgicale imminente ou des soins à donner contre des coups de soleil — encourage de son frais minois la flamme d'une lampe à alcool à l'intention d'un excellent thé chaud, de sa bouche bavarde elle répond à un loustic ...

Quoi tu n'es pas content? ... dans ce poste, il y a 10° de plus que dehors; ça ne fait donc plus que -6° ici; qu'as-tu à ronchonner ...?

Sur ce, un long et lugubre mugissement continu se fait entendre au dehors. Enfin la fin d'alerte, la détente.

Quatre fois encore l'alerte a été donnée et quatre fois encore les patrouilles sont parties cette même nuit et les observa-

teurs ont repris leur faction dans les clochetons où l'on pète de froid!

J'aime ma compagnie, j'ai du plaisir à m'entretenir durant ces longues veilles avec les vieux camarades qui, libérés de l'armée à 48 ans, ont repris volontairement du service dans la défense aérienne passive, ils sont restés fidèles au poste, endurants et disciplinés. Il fait bon faire revivre ensemble nos vieux souvenirs communs des «mobs» 14-18, les frontières, les manœuvres de Morat, de Worb, de l'Emmenthal, du Jura, etc.

J'aime également les jeunes et ceux qui font tout leur possible pour se faire au métier, s'adapter aux circonstances; ils comprennent aussi la noblesse de l'accomplissement du devoir pour la défense du pays, ils sont fiers de faire partie de l'armée et d'être devenus soldats suisses.

Lorsque l'horizon commence à blanchir là-bas vers la Dent d'Oche et que l'ordre vient de licencier, alors on aligne tout ce monde devant le poste, dans la neige et l'on ordonne: «Rompez vos rangs».

Chacun s'enfoncé dans la nuit, et par les mauvais chemins glacés va de ce pas se préparer pour un nouveau labeur journalier.

Ce sont de rudes bons types.

Cap. Piguet.

Pour se distraire au cantonnement

Réponses aux problèmes posés dans le n° précédent.

Les billes

Si x est le nombre de billes que le gamin avait au début, on peut écrire:

$$x - 50 + 100 = 60$$

et on en déduit:

$$x + 50 = 60$$

$$x = 60 - 50$$

$$x = 10.$$

Le gamin avait donc au début 10 billes. Cette solution n'est toutefois pas acceptable, car il n'aurait pas pu en donner 50 à son camarade! Ce problème est donc impossible.

*

Les sœurs qui ne sont pas parentes.

Un homme A épouse une femme B et ils ont une fille C.

A et B divorcent; A se remarie et, de cette union naît une fille D; B se remarie également et, de cette union, naît une fille E. Les deux filles D et E ont pour sœur C, la première par son père, la seconde par sa mère et elles n'ont, entre elles, aucune parenté.

On peut évidemment varier l'énoncé de ce problème et prendre 2 hommes qui ont la même sœur ou le même frère, etc.

*

Mot croisé circulaire.

La consonne est N et les voyelles A, I, O,



ce qui donne les mots: ban, pan, tan, mon, don, son, pin, fin, lin.

*

Les trois homonymes.

Le voyageur qui est le plus proche voisin du garde n'est ni M. Robinson, ni l'homonyme du garde. D'autre part, il ne s'appelle pas M. John car John gagne 100 l. 20 sh. 1 p., non divisible par 3. John ne peut pas gagner 3 fois plus que le garde.

Le voyageur en question est Smith.

L'homonyme du garde est M. John et le garde s'appelle John. Smith battant le chauffeur au billard, le chauffeur s'appelle Robinson et le mécanicien se nomme Smith.

Vaillance

A la bataille d'Ivry, le 14 mars 1590, où Henri IV prononça sa célèbre harangue qui se terminait par: «Ralliez-vous à mon panache blanc!», le duc Henri de Longueville, comte de Neuchâtel, fut jeté à bas de son cheval. Il allait être piétiné par la cavalerie ennemie lorsque le simple soldat Jean-Abraham Mouchet, natif de Colombier, lui sauva la vie au péril de la sienne propre.

Peu de jours plus tard, le duc, reconnaissant son sauveur, lui tendit la main et lui demanda de fixer lui-même le prix de sa récompense.

Le brave soldat s'empressa de déclarer qu'il avait l'ambition d'être receveur de la commune de Colombier, ce qui lui fut incontinent accordé.

En 1596, il fut anobli et le poste de trésorier général lui fut confié en 1609.



Richard.

Pépie et eau douteuse

«Veux-tu ma recette, à moi?...» —

— «Hum!...» —

— «Faire bouillir et filtrer le liquide et... boire trois fois trois décis!...»